

PETITES NOUVELLES ENTOMOLOGIQUES

Paraissant le 1^{er} et le 15 de chaque mois

ABONNEMENT ANNUEL :

France et Algérie.....	5 fr. »
Pays compris dans l'Union postale.....	6 »
Tous les autres pays.....	7 »

(AFFRANCHISSEMENT COMPRIS).

ADRESSER LE MONTANT DES ABONNEMENTS

Et tout ce qui est relatif à la Rédaction et à l'Administration

A. M. E. DEYROLLE FILS, NAT. LISTE

23, rue de la Monnaie, PARIS.

Les Souscripteurs qui demeurent à l'étranger peuvent nous faire parvenir le montant de leur souscription en timbres-poste neufs de leur pays et de valeur moyenne; de un ou deux pences d'Angleterre; de deux ou quatre kreutzer d'Autriche; de vingt ou trente centimes pour la Belgique, la Suisse et l'Italie, etc., etc.

Diagnoses de Diapérides

Par A. CHEVOLAT.

53. *Hoplocephala cavifrons*. — Long. : 5 millim.; lat. : 2 1/2 millim. — Ovalis, planiuscula, modice convexa, nigro-virescens, nitida; mandibulis, palpis, epipleuris (canaliculatis), pedibus corporeque rubris; capite antice transversim sulcato, fovea magna triangulari impresso; antennis elongatis, articulis sub-moniliformibus, apice truncatis; prothorace transverso, antice attenuato, lateribus rotundato, angulis posticis rectangulis, acutis; elytris elongatis, striis anguste sulcatis, intus confertim punctatis. — Brasilia; typus auctoris.

54. *Platydemia apicicorne*. — Long. : 4 1/2 millim.; lat. : 2, 2 1/3 millim. — Ovale, convexum, atrum, opacum; labio, ore, palpis, articulis antennarum tribus primis atque terminali, epipleuris basi, corpore infra femoribusque rubris; capite crebre punctulato, antice rotundato et rubido, inter oculos tenue atque recte sulcato; antennarum articulis ad apicem connexis, moniliformibus, nigris; prothorace transverso, oblique versus apicem attenuato, supra scutellum paululum rotundato, angulis posticis sub-rectangulis, acutis; scutello trigono; elytris ob-sulcatis, intus distincte punctatis, interstitiis convexiusculis. — Brasilia (Bahia).

55. *Platydemia ornatum*. — Long. : 2 2/3 millim.; lat. : 1 1/3 millim. — Ovale, flavum, capite maculis tribus, prothorace maculis quinque (duabus arcuatis), elytris macula basali quadrata fascisque duabus transversis (prima duplicata), nigris; antennis (4 articulis) nigris, basi apiceque flavis, oculis pectoreque nigris. — Amazona.

56. *Platydemia rubropictum*. — Long. : 4 2/3 millim.; lat. : 3 millim. — Ovale, nigro-piceum, tomentosum; labio, ore, margine capitis oculorumque, articulis quinque primis antennarum, marginibus prothoracis, scutello, epipleuris, margine laterali elytrorum et suturali : in singulo signaturis

quinque (1^o arcu secundum scutellum, 2^o punctis duobus infra humerum transversim positos prope marginem, 3^o fasciola prope suturam, apicibus ampliata, 4^o litura ante apicem), fascia antice posticeque dentata ultra medium, corpore infra pedibusque rubris; capite plano; antennis apice nigris, moniliformibus; prothorace transverso, lateribus et supra scutellum rotundato; elytris obsolete striatis. — Cayenna; typus auctoris.

57. *Platydemia marginale*. — Long. : 5 millim.; lat. : 3 1/2 millim. — Ovale, convexum, dense et minute punctulatum, rubidum; elytris nigro-piceis, sub-nitidis, late rubro-limbatis, tenue atque minute punctato-striatis; capite antice arcuatim impresso, antennis elongatis usque ad apicem crassis, moniliformibus, 3^o art^o longiori; prothorace transversim sub-quadrato, planiusculo, dense punctulato, lateribus rotundato et sulcato, foveis 2 basalibus obsolete. — Brasilia; a D. Deyrolle datum.

58. *Platydemia illegitimum*. — Long. : 6 1/3 millim.; lat. : 3 millim. — Oblongum, convexum, supra nigro-obscure; palpis, antennis, pedibus corporeque infra ferrugineis; capite minutissime denseque punctulato, postice et inter oculos transversim sulcato, antice profunde bi-impresso; antennis apice crassis, ferrugineis, moniliformibus; prothorace transverso, minute punctulato, lateribus anticis attenuato, declivi, modice marginato, foveis 2 basalibus angustis, sat impressis; scutello triangulari; elytris anguste punctulato-striatis; epipleuris profunde canaliculatis. — Patria ignota.

Ces deux espèces, par leur surface glabre, ont des rapports avec le *Platydemia politum* de Castelnau et Brullé.

59. *Platydemia melanocephalum*. — Long. : 3 millim.; lat. : 1 2/3 millim. — Ovale, convexum, dense punctulatum, rubrum; antennis in medio, capite, elytrorum fasciis duabus (prima basali, secunda ultra medium), nigris; elytris acuminatis, profunde sulcatis, extus punctato-striatis, geminatis, interstitiis dense punctulatis. — Madagascar; a D. Gehin datum.

60. *Platydemia setipes*. — Long. : 7 millim.; lat. : 3, 3 1/4 millim. — Latum, ovale, convexum, atrum, tomentosum; labio, palpis, antennarum quinque primis articulis, epipleuris, tibiis corporeque infra rufescentibus; capite plano, antice rotundato, inter antennis tenue et recte sulcato, antennis elongatis, art^{is} 7-9 apice truncatis, ultimo ovali-acuto; prothorace transverso, lateribus supraque scutellum rotundato, angulis posticis rectangulis, acutis; scutello triangulari; elytris obsolete striatis; pedibus punctulatis, femoribus obscuro-rufis, tibiis breviter setulosis, tarsis elongatis. — Caput-Bonæ-Spei; a D. Drege missum.

61. *Platydemia tarsale*. — Long. : 5 1/2 millim.; lat. : 3 millim. — Ovale, supra convexum, aterrimum, opacum; labio, ore, tribus primis art^{is}, ultimo antennarum, epipleuris, pedibus corporeque infra ferrugineis; capite plano, rotundato, antennis a quinto art^o ad apicem moniliatis; prothorace transverso, supra scutellum rotundato, lateribus anticis rotunde attenuato, angulis posticis obtuse rectangulis, inflexis; scutello triangulari; elytris ovalibus, tenue striatis; tarsis pallidioribus. — Insula Ceylonica; a D. Ott. missum.

62. *Platydemia tuberculatum* ♂. — Long. : 2 1/2 millim.; lat. : 4 1/2 millim.

♂, espèce largement ovulaire convexe, tête munie de deux cornes frontales droites, grêles et longues; antennes et pattes d'un ferrugineux obscur. — Les monographes de ce genre n'ont connu que la femelle de cette espèce.

63. *Platydemia fraternum*. — Long. : 3 millim.; lat. : 2 1/3 millim. — Elongatum, convexum, nigro-nitidum, antennis, corpore infra pedibusque rubris; capite cornubus duobus frontilibus rectis, antice directis; prothorace punctulato, lateribus rotundate sulcato atque marginato. Scutello punctiformi, rotundato; elytris punctato-striatis, interstitiis convexis.

♀, capite postice breviter bi-cornuto, intus foveato. — S^{to} Domingo; a D. Salle captum et datum.

Cette espèce plus petite se distingue de la précédente par sa forme droite et allongée.

Je possède une ♀ provenant de Bogota, ayant même forme et même couleur, mais de taille un peu plus forte. Ce ne sera qu'à l'aide du ♂ qu'on pourra se décider à les séparer ou à les réunir.

Soixante-cinq espèces des genres *Diaperis*, *Hoplocephala* et *Platydemia* sont décrites par MM. de Castelnau et Brullé, dans la Monographie qu'ils ont donnée des *Diapèrides*. J'ai déjà signalé l'*Hoplocephala armatum* de Cayenne comme rentrant dans le genre *Eroplus* de Leconte; le *Platydemia piceum* de la Guadeloupe est plutôt un *Cyrtionotus*.

Quant à l'*Hoplocephala bi-tuberculata* désigné comme européen et espèce parisienne, c'est par erreur. Cet insecte sera éclos d'un bolet exotique, de provenance lointaine. Jusqu'à ce jour, on n'a pu constater sa vraie patrie.

Sur ces soixante-cinq espèces, dix-neuf font défaut à ma propre collection.

A. Chevrolat.

Notes sur les chenilles de quelques Lépidoptères.

M. le marquis de Lafitole, dans sa note franche et très-courtoise, ne conteste pas toutes mes observations, mais il me trouve trop exclusif; puisque nous faisons une étude de mœurs des chenilles, il me permettra de saisir l'occasion pour faire quelques remarques générales.

Je reconnais tout d'abord qu'on peut élever une chenille avec une nourriture que la nature ne lui a pas assignée; qu'on peut changer même plusieurs fois les végétaux qu'on lui donne, et qu'on peut réussir souvent.

Les *Xanthia*, les *Cerastis*, beaucoup d'autres enfin, peuvent être nourries en captivité avec des feuilles d'arbres, mais dans la nature il en est tout autrement.

La *Cerastis vaccinii* est pondue sur le chêne; après la deuxième mue, en mai, sa chenille alors brun-clair, en descend, puis mange les plantes basses et reste le jour sous les feuilles sèches, où elle est facile à trouver.

La *Cerastis spadicea* est pondue sur l'aubépine, et dès les premiers jours de mai, sa chenille, alors verte, descend de l'arbre et mange les Rumex (en Allemagne, on en fait une ab. de *Vaccinii*, je ne sais pourquoi; la forme du papillon n'est pas la même et les chenilles sont différentes).

Si en mars-avril, alors que les prunelliers sont déjà en fleurs, mais pas encore en feuilles, le chasseur veut visiter les grosses branches tout simplement avec ses yeux, il pourra trouver d'abord : la belle chenille de *Paranympa* qui se tient de façon à ne pas tomber dans le parapluie; ensuite, en regardant bien, il pourra voir parmi les lichens, de petites chenilles brunes, chargées d'aspérités, chenilles à tête aplatie, un peu échancrée, plus ou moins tachée de verdâtre, qui ont passé l'hiver sur les lichens et qu'on élèvera facilement avec ces cryptogames; ce sont des chenilles de *Boarmia ilicaria*.

Et puis, des mêmes prunelliers, il tombe aussi une chenille à 14 pattes, chenille lente, molle; c'est la *Nola palliolalis*, (*cucullatella* L.); elle vit aussi de lichens, comme toutes les *Nola*; il est vrai que les amateurs les élèvent avec de la salade, nourriture qu'elles auraient peine à trouver dans les bois.

Nous savons tous que parmi les chenilles lichénivores, beaucoup peuvent être changées de nourriture. Les *Nudaria*, les *Setina*, les *Lithosia*, vivent des thalles de lichens et pourtant la grande partie des amateurs trouve, paraît-il, plus commode de les élever avec des plantes potagères; je connais ces sortes d'expériences où l'on fait violence à la nature; mais je crois que M. de Lafitole aurait peine à me citer une seule espèce vivant de feuilles, qui ait accepté un seul repas fait de lichens.

Je ne mets donc pas en doute que *Ilcaria* ait pu manger des feuilles de prunellier, mais je suis convaincu qu'à l'état libre, le seul qui m'intéresse, elle n'y eût pas touché.

Ces confusions proviennent, je crois, de la méthode de chasse; le parapluie, par exemple, offre de grands avantages au point de vue de la quantité, mais son emploi a fait reculer certainement la connaissance exacte des chenilles et surtout de leurs mœurs. Peut-être qu'en indiquant la nourriture de la *Boarmia ilicaria*, je risque d'en faire une *Cleora*, puisque ce genre est